

LES
DESSINS D'ORNEMENT
AU MUSÉE DES ARTS DÉCORATIFS

(TROISIÈME ET DERNIER ARTICLE¹)



IL est fâcheux que l'Exposition ne puisse pas nous montrer quelques-uns de ces patrons de dentelle, de *point de France*, de broderies, tels qu'en 1750 la France avait le monopole d'en fournir à toutes les ouvrières du continent. Sous le numéro 460 sont bien compris vingt-neuf cadres de dessins pour étoffes unies ou brodées, mais ces dessins concernent la branche des

tissus, et non celle des dentelles, du *lacet*, comme disent les Anglais. C'est une lacune d'autant plus regrettable qu'à ce moment nous avions, là comme partout, reconquis notre ascendant, et que nous fournissions l'Europe entière de modèles scrupuleusement suivis. Il n'en avait pas été toujours ainsi, et, cent cinquante ans plus tôt, de 1550 à 1600, la France, pour la confection de la dentelle, était tributaire de l'Italie, des Flandres, voire de l'Angleterre. Federigo Vinciolo, Domenico Serra, Cesare Vecellio, Mathias Mignerack, Jean de Gleyne, inondaient nos libraires de leurs modèles de réseaux, de lacets et de point coupé².

1. Voir *Gazette des Beaux-Arts*, 2^e période, t. XXI, p. 424 et t. XVII, p. 5.

2. Voir la curieuse *Histoire de la dentelle*, par M^{me} Bury-Palisser; traduite par M^{me} la comtesse de Clermont-Tonnerre.